

Faire la différence...

De la recherche à la pratique

Une série de monographies sur la mise en pratique de la recherche produite en collaboration par le Secrétariat de la littératie et de la numératie et l'Ontario Association of Deans of Education.

Monographie de recherche n° 45

Comment les écoles peuvent-elles encourager la réussite en littératie des élèves des Premières nations, métis et inuits?

Encourager la réussite en littératie chez les élèves des Premières nations, métis et inuits

Pamela Rose Toulouse, Ph. D.
Université Laurentienne

À PROPOS DES PREMIÈRES NATIONS, DES MÉTIS ET DES INUITS

FNMI est l'acronyme anglais de « First Nations, Métis and Inuit people of Canada ». Ces trois nations distinctes comportent plusieurs groupes, chacun doté d'une langue, d'une vision du monde, de coutumes, de cérémonies et de légendes qui lui sont propres. Le terme « autochtone » désigne souvent ces trois nations, mais il a été rejeté par bon nombre des organisations politiques qui représentent ces communautés. On le perçoit souvent comme un mot issu d'une mentalité colonialiste et homogénéisante, et son emploi présume que ces nations forment un seul groupe. En revanche, l'emploi de l'acronyme anglais « FNMI » favorise une sensibilité au caractère unique des différentes communautés, parmi lesquelles plusieurs sont en processus d'auto-identification et de renouveau culturel. Pour les enseignants, il souligne l'importance de connaître la communauté de chaque élève des Premières nations, métis ou inuits, de s'associer à elle et, idéalement, d'être son partenaire.

Adopter une approche bilingue

À l'heure actuelle, les taux de réussite en littératie des élèves des Premières nations, métis et inuits sont mesurés en fonction de leur acquisition de l'anglais ou du français standard, les deux langues du curriculum de l'Ontario. Parce que les élèves des Premières nations, métis et inuits emploient souvent des formes non standard de l'anglais ou du français qu'ils nuancent à leur manière, les langues standard comportent souvent pour eux des défis¹. Pour ces élèves, la réussite en littératie est cultivée au moyen de programmes personnalisés qui appuient leur identité, leurs expériences et leur rapport avec le monde². Les programmes de littératie doivent donc offrir à ces apprenants un enseignement différencié et lié à la vie de tous les jours, qui fait appel à des stratégies et à des ressources qui les interpellent, les motivent et valorisent leurs cultures.

Points de réflexion

Cette édition de « Faire la différence... » examine les principaux enjeux, facteurs et stratégies qui favorisent la réussite en littératie chez les élèves des Premières nations, métis et inuits dans nos écoles. La discussion s'inspire de deux grandes questions :

1. Comment le personnel enseignant peut-il cultiver un milieu propice à la littératie qui est respectueux de l'identité et du bilinguisme?
2. Quelles pratiques en littératie appuient les élèves des Premières nations, métis et inuits dans les écoles et pourquoi sont-elles vitales pour la confiance et la réussite de l'apprenante ou de l'apprenant?

PAMELA ROSE TOULOUSE est professeure agrégée de la faculté d'éducation de l'Université Laurentienne. Elle enseigne les méthodes ciblant les cycles primaire/moyen et moyen/intermédiaire, ainsi que les études autochtones comme matière à enseigner. Elle est fière d'être une femme de la Première Nation anishinabek de Sagamok. Sa plus récente étude s'intitule *Achieving Aboriginal Student Success: A Guide for K to 8 Classrooms* (disponible chez l'éditeur Portage and Main Press).

La Division du rendement des élèves a pour objectif de fournir, aux enseignantes et enseignants, les résultats de la recherche actuelle sur l'enseignement et l'apprentissage. Les opinions et les conclusions exprimées dans ces monographies sont, toutefois, celles des auteurs; elles ne reflètent pas nécessairement les politiques, les opinions et l'orientation du ministère de l'Éducation de l'Ontario ou celles de la Division du rendement des élèves.

Il est donc impératif pour les éducateurs d'adopter une approche respectueuse et bilingue qui reconnaît aux élèves le droit de parler au quotidien un français ou un anglais qui n'est pas standard (aussi dénommé dialecte des Premières nations, des Métis ou des Inuits, ou anglais/français comme deuxième dialecte)³. Souvent, les nuances propres à la culture ou la communauté d'une Nation s'expriment dans ces dialectes. Les méthodes de littératie utilisées dans les écoles doivent donc s'appuyer sur une approche bilingue qui respecte et valorise ce caractère unique.

Sharla Peltier, une orthophoniste et éducatrice ojibway respectée, écrivait en 2009 que les programmes d'anglais langue seconde « sont conçus pour favoriser l'assimilation rapide à la culture dominante [...] et la maîtrise de la langue dominante » (p. 3, traduction libre)⁴. On jugera cette approche contre-indiquée si un objectif de l'enseignement est de cultiver l'identité culturelle des élèves des Premières nations, métis et inuits. En revanche, les programmes de littératie bilingues dans les écoles créent un milieu où les dialectes et les cultures sont valorisés tout en poursuivant un programme qui développe la maîtrise de l'anglais ou du français standard.

Les apprenants des Premières nations, métis et inuits devraient être exposés à une variété de contextes de communications et d'expériences qui leur permettront de maîtriser l'alternance des codes linguistiques. Ceci leur procure des outils pour apprendre à communiquer et à interagir dans une multitude de situations⁵. À long terme, la maîtrise de plus d'une langue permettra à ces élèves de naviguer sans heurt dans un milieu bilingue/biculturel ou multilingue/multiculturel. Les classes qui respectent les apprenants des Premières nations, métis et inuits appliqueront nécessairement une approche bilingue ou multilingue à l'enseignement de l'anglais ou du français standard⁶.

Sharla Peltier affirmait en 2009 que « la formation de l'éducatrice ou de l'éducateur à la nature de l'apprentissage des dialectes et d'une langue seconde [...] et l'éducation interculturelle sont d'importants facteurs de changement dans la salle de classe [...] Les programmes de formation devraient comprendre de l'information courante afin que les dialectes parlés par les enfants autochtones soient perçus comme des atouts et non comme des obstacles à l'apprentissage » (p. 6, traduction libre)⁴. La transparence est un élément clé. Les élèves et leurs parents ou tuteurs doivent savoir que « la langue utilisée en classe » peut être différente de « la langue parlée au foyer ». En même temps, il est essentiel que les deux langues soient considérées comme importantes et valorisées⁷.

Les pratiques en littératie qui appuient les élèves des Premières nations, métis et inuits

Plusieurs facteurs font que l'efficacité des stratégies en littératie varie d'une ou d'un élève à l'autre : où il ou elle habite, comment il ou elle s'identifie, sa culture, sa langue, sa communauté, ses expériences et son niveau en anglais ou en français standard. Leur incidence probable dépend aussi de la qualité globale du programme de littératie comme en témoignent les soutiens et les ressources dont disposent les élèves, le milieu scolaire et les partenariats avec les Premières nations, les Métis et les Inuits⁸. La recherche semble toutefois indiquer que chez les apprenants des Premières nations, métis et inuits, la réussite de la littératie⁹ repose sur les pratiques exemplaires suivantes.

Former des partenariats avec la communauté des Premières nations, métisse ou inuite¹⁰

- Pour créer des partenariats, commencez par communiquer avec la ou le responsable des Premières nations, des Métis et des Inuits de votre conseil scolaire. Vous pouvez aussi collaborer avec une enseignante ou un enseignant des langues autochtones de votre conseil scolaire ou communiquer avec l'Ontario Native Education Counselling Association (www.oneca.com). Une représentante ou un représentant de cette région (conseillère ou conseiller en éducation des Premières nations, des Métis et des Inuits) d'ONECA pourra vous orienter et vous présenter à des membres de la communauté.
- Développer des relations essentielles avec les organisations et les agences des Premières nations, des Métis et des Inuits dans votre région. Ils ont accès à des programmes et à des personnes telles que les Aînés, les sénateurs métis et les intervenants culturels.
- Apprenez une salutation de base dans la langue de la communauté avec laquelle vous travaillez. Les linguistes de First Nations Language Commission of Ontario (www.amoleo.ca) peuvent vous fournir un soutien et des ressources.
- Renseignez-vous sur les protocoles à observer pour communiquer avec les Aînés et les sénateurs et pour inviter les intervenants culturels à venir parler à votre classe. Certains Aînés voudront, par exemple, recevoir une offrande de tabac, le remède sacré, avant

Une littératie qui interpelle et qui valorise la culture

« Apprenez à connaître vos élèves. Comment s'identifient-ils et de quelle communauté sont-ils issus? Quels types de supports imprimés, visuels et sonores et quels types d'expériences les motivent? »

d'entrer en relation. Soyez aussi disposé à verser des honoraires à ces personnes (et à leurs adjoints) en reconnaissance du temps qu'ils vous auront accordé.

- Planifiez un voyage à un lieu d'importance historique ou culturelle. La visite de lieux importants pour les peuples des Premières nations, métis et inuits est une expérience qui ne peut être recréée en classe.

Élaborer des programmes de littératie personnalisés¹

- Apprenez à connaître vos élèves. Comment s'identifient-ils et de quelle communauté sont-ils issus? Quels types de supports imprimés, visuels et sonores et quels types d'expériences les motivent?
- Valorisez et acceptez les nuances de l'anglais et du français non standard. Quelles sont les modalités de leur discours social (humour, séquences, silences) en littératie?
- Pendant les six à huit premières semaines d'école, observez chez les élèves des Premières nations, métis et inuits l'usage des verbes et des genres, ainsi que l'omission de mots et la prononciation. Bon nombre de langues des Premières nations, métisses et inuites, par exemple, ne font pas de distinction de genre.
- Créez un milieu d'apprentissage de la littératie équilibré et incorporez les ressources et les styles d'apprentissage des Premières nations, des Métis et des Inuits. Intégrez multiples formes d'intelligence et de stratégies d'apprentissage en littératie.
- Faites régulièrement figurer aux activités de la classe la narration de récits.
- Donnez souvent aux élèves l'occasion de discuter en groupes pour échanger de façon informelle ou formelle (p. ex., pense-parle-partage, remue-méninges, casse-têtes, entrevues).
- Facilitez des cercles de partage en utilisant une pierre de parole. Établissez des règles de base respectueuses en informant la classe que seule la personne qui tient la pierre a droit de parole. Les autres ont le devoir d'écouter.
- Soyez un modèle d'humour et intégrez l'humour à votre programme de littératie.

Proposer des ressources intéressantes et motivantes

- Exploitez une variété de ressources en littératie qui incorporent les cultures et les langues des Premières nations, des Métis et des Inuits.
- Veillez à ce que ces ressources représentent la diversité de vos élèves et les lieux où ils habitent.
- Informez-vous de la disponibilité de ressources en littératie pour les Premières nations, les Métis et les Inuits dans votre école, votre conseil scolaire et votre communauté.
- Rendez-vous sur www.goodminds.com, une maison d'édition des Premières nations qui offre diverses ressources authentiques (en anglais).

À lire en classe (Textes en anglais)

BOUCHARD, D. *I Am Raven*, More Than Words Books, 2007.
BOURDEAU-WABOOSE, J. *Skysisters*, Kids Can Press, 2002.
ERDRICH, L. *The Birchbark House*, Hyperion Books for Children, 1999.
IPELLIE, A. *The Inuit Thought of It – Amazing Artic Inventions*, Annick Press, 2007.
KEOKE, E.D. et K. M. PORTERFIELD. *Encyclopedia of American Indian Contributions to the World: 15,000 Years of Inventions and Innovations*, Fitzhenry & Whiteside, 2002.
SOCKABASIN, A. *Thanks to the Animals*, Tilbury House, 2005.
SWAMP, J. *Giving Thanks: A Native American Good Morning Message*, Lee and Low Books, 1995.

Ressources et perfectionnement professionnel

ONTARIO. Ministère de l'Éducation. *Perspectives autochtones : guide de la boîte à outils*, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, [En ligne], 2009.
[http://www.edu.gov.on.ca/fre/aboriginal/Guide_Boite_Outils2009.pdf]
ROBINSON, S. « Literacy lives here: Using video and dialogue to promote and celebrate adult and literacy education in the Canadian western Arctic », *New Directions for Adult and Continuing Education*, vol. 124, 2009, p. 15-23.
TOULOUSE, P. *Achieving Aboriginal Student Success: A Guide for K to 8 Classrooms*, Portage and Main Press, 2011.
WILTSE, L. « But My Students All Speak English: Ethical Research Issues of Aboriginal English », *TESL Canada Journal*, vol. 28, n° 5, 2011, p. 54-71.

Implications pour la pratique

Apprécier les nuances

« Pendant les six à huit premières semaines d'école, observez chez les élèves des Premières nations, métis et inuits l'usage des verbes et des genres, ainsi que l'omission de mots et la prononciation. Bon nombre de langues des Premières nations, métisses et inuites, par exemple, ne font pas de distinction de genre. »

À lire en classe (Textes en français)

BOUCHARD, David. *Un cantique autochtone*, Fitzhenry & WhiteSide, 2007.
BERTRAND, Patrick. *Ours-qui-se-gratte*, Actes-Sud, 2001.

Liens pour d'autres ressources en français

<http://www.edu.gov.on.ca/fre/aboriginal/elemStrategies.html>
<http://www.edu.gov.on.ca/fre/aboriginal/secStrategies.html>
<http://www.edu.gov.on.ca/fre/aboriginal/curricNSNL.html>
<http://www.edu.gov.on.ca/fre/curriculum/elementary/nativelang18curr.pdf>
<http://www.edu.gov.on.ca/fre/aboriginal/resources.html>

Pour en savoir davantage sur les ressources du SLN

En ligne :

<http://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/publications.html>

Téléphone :

416 325-2929

1 800 387-5514

Courriel :

LNS@ontario.ca

Mettez l'accent sur l'intervention précoce au cycle primaire¹¹

- Offrez aux élèves de multiples occasions de s'intéresser aux caractères d'une variété de langues des Premières nations, des Métis et des Inuits et de les décoder, en intégrant une gamme de livres des Premières nations, métis et inuits au curriculum.
- Aménagez des centres d'écoute et de lecture mettant en vedette contes et chansons des Premières nations, des Métis et des Inuits.
- Intégrez la « chaise de l'Aîné » à votre programme de littératie, et invitez les Aînés des Premières nations ou inuits, les sénateurs métis ou d'autres modèles à venir partager leur savoir ou leur art.
- Associez-vous au programme Reading with Pets qui permet aux élèves de partager leurs livres et contes avec un animal habitué à la compagnie des enfants. Cette pratique cultive les liens qui unissent les Premières nations, les Métis et les Inuits à la Terre nourricière et ses enfants (animaux, plantes, autres).

Établir des liens différenciés avec le monde réel

- Associez la littératie aux expériences concrètes du monde réel et vice versa. Faites de cette pratique un tremplin vers une variété d'activités.
- Organisez une sortie éducative ou participez à une production théâtrale, un festival ou un pow-wow des Premières nations, des Métis ou des Inuits. Planifiez, par exemple, des activités pour souligner la Journée nationale des Autochtones (le 21 juin).
- Lisez une œuvre des Premières nations, métisse ou inuite, et demandez aux élèves comment elle s'applique à leurs vies.
- Tentez d'utiliser les langues des Premières nations, métisses et inuites pour faire les transitions en classe.

En bref

La réussite en littératie naît d'un environnement qui valorise la vision du monde des élèves (surtout la culture de leur Nation), leurs identités personnelles et leurs expériences¹². Les programmes de littératie dans les écoles doivent donc être personnalisés (respectueux des dialectes uniques), intéressants, différenciés et soutenus par des partenariats avec la communauté et des ressources. La clé principale de la réussite des élèves en littératie est l'éducatrice ou l'éducateur qui, au final, détermine la qualité et la pertinence du programme¹³. Il est donc essentiel que nos enseignants disposent des outils, des ressources, de la formation et des soutiens dont ils ont besoin pour travailler de façon efficace auprès de ces apprenants. La réussite, l'engagement, la persévérance et le taux d'obtention de diplôme des élèves des Premières nations, métis et inuits en dépendent grandement.

BIBLIOGRAPHIE

1. BALL, J. « Language development in Canadian Aboriginal children », *Encyclopedia of Language and Literacy Development*, Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation, London: ON, [En ligne], 2009, p. 1-4. [<http://www.literacyencyclopedia.ca/index.php?fa=section.show§ionId=21>]
2. ANTONI, E.M. « Aboriginal Peoples: Literacy and learning », *Literacies: Researching Practice, Practising Research*, vol. 1, n° 1, 2003, p. 9-12.
3. TAYLOR, D. M., USBORNE, E. et R. DE LA SABLONNIÈRE. « Bilingual education in Aboriginal communities: Towards a vibrant Aboriginal identity », *Encyclopedia of Language and Literacy Development*, London, ON: Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation, [En ligne], 2008, p. 1-8. [<http://www.literacyencyclopedia.ca/pdfs/topic.php?topId=260>]
4. PELTIER, S. « First Nations English dialects in young children: Assessment issues and supportive interventions », *Encyclopedia of Language and Literacy Development*, Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation, London: ON, [En ligne], 2009, p. 1-10. [<http://www.literacyencyclopedia.ca/pdfs/topic.php?topId=276>]
5. BALL, J. « Supporting young indigenous children's language development in Canada: A review of research on needs and promising practices », *The Canadian Modern Language Review*, vol. 66, n° 1, 2009, p. 19-47.
6. BALL, J. « Aboriginal young children's language and literacy development: Research evaluating progress, promising practices, and needs », étude parrainée par le Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation, Ottawa : ON, [En ligne], 2007. [<http://cedip.org/docs/pdf/CLLRNet%20Feb%202008.pdf>]
7. PELTIER, S. « Providing culturally sensitive and linguistically appropriate services: An insider construct », *Canadian Journal of Speech-Language Pathology and Audiology*, vol. 35, n° 2, 2011, p. 126-134.
8. MCDONALD, R.J. (2011). « First Nations languages and culture impacts on literacy and student achievement outcomes review of the literature », étude parrainée par l'Assemblée des Premières nations, Ottawa: ON, [En ligne], 2001. [www.ohchr.org/documents/issues/ipeoples/emrip/studylanguages/assemblyfirstnations1.pdf]
9. RAHAM, H. « Literacy instruction in Aboriginal settings (aperçu de la recherche) », Kelowna, C.-B.: Society for the Advancement of Excellence in Education, octobre 2004.
10. BELL, D., K. ANDERSON, T. FORTIN, J. OTTMAN, S. ROSE, L. SIMARD et K. SPENCER, K. « Sharing our success: Ten case studies in Aboriginal schooling », Kelowna, C.-B.: Society for the Advancement of Excellence in Education, 2004.
11. GRANT, M. « "Building bridges" and indigenous literacy: Learning from indigenous families », *Contemporary Issues in Early Childhood*, vol. 2, n° 1, 2001, 95-103.
12. BECKFORD, C.L. et R. NAHDEE. « L'éducation au service de la viabilité écologique: Intégrer les philosophies et les pratiques indigènes » *Faire la différence... De la recherche à la pratique*, monographie n° 36, [En ligne], mai 2012. [http://www.edu.gov.on.ca/fre/literacynumeracy/publications/Leducation_service_viabilite_ecologique_TRP2012.pdf]
13. EADY, M. « Innovations in literacy learning: Reaching the Remote Northwestern Communities of Ontario », *College Quarterly*, vol. 9, n° 2, 2006, p. 1-11.